

BORIS CHARMATZ MUSÉE DE LA DANSE

enfant

12 - 16 OCTOBRE 2011

Théâtre
de la
ville
P A R I S

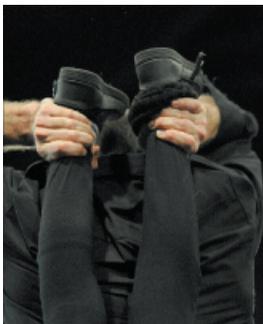
DIRECTION
EMMANUEL
DEBIANCY-
MOTA

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

40^e édition

« Un objet inerte n'est pas nécessairement immobile »

Entretien avec Boris Charmatz



Quels sont les principes chorégraphiques, les sensations, les états que vous aimeriez travailler avec les enfants ?

J'aimerais aborder le thème du sommeil – un jeu entre l'inertie, l'inerte et le sommeil. Lorsque je parle aux enfants de la pièce, le sommeil est une notion qu'ils comprennent bien, dont ils saisissent les différents niveaux – l'étrangeté, la peur, le relâchement... « Inerte » recouvre un large réseau de signification, qui comprend « sommeil, drogue, mort, rêve, masse, poids »... Et l'inerte est une question que je pose souvent dans mon travail : au Musée de la danse par exemple, le mobile et l'immobile sont régulièrement impliqués. L'inerte, je crois que c'est encore autre chose. Un objet inerte n'est pas nécessairement immobile, il peut être mis en mouvement. C'est justement sur cette nuance que je voudrais jouer avec *enfant*.

Les corps seront agis par des machines, à la manière de principes inconscients. Peut-on y voir une valeur allégorique ?

Les machines ne représentent pas le pouvoir, l'état ou les règles manipulant des corps inertes. Pour moi, il s'agit aussi d'une chorégraphie pour des corps qui n'auraient plus besoin de dépenser aucune énergie musculaire. Des corps de science-fiction ou des corps de fête foraine – emmenés, emportés. En fait, il s'agit davantage d'un mouvement mental. Les machines qui manipulent les corps sont autant les émanations mentales des danseurs que du chorégraphe ou des spectateurs. Ce qui est intéressant avec ces machines c'est qu'on ne sait pas qui les dirige. Cela peut être les corps sur le plateau, le régisseur, le chorégraphe – ou les spectateurs finalement...

Comment allez-vous travailler avec ces enfants ?

Au départ, nous avons fait un appel à participation, et nous avons lancé des ateliers. Lors du premier week-end, nous avons commencé par des jeux – faire l'avion, être tirés par le pied, etc. Et à la fin, on a inversé la proposition : les adultes se sont allongés, et se sont laissés manipuler. Et je me suis dit : voilà une idée qui peut saisir l'espace – des enfants transportant des corps d'adultes. Ensuite, lors d'un deuxième week-end, nous avons essayé d'élaborer des principes de travail : par exemple, construire des images à partir des enfants amenés sur la scène. Ou des principes de travail à la chaîne : amener un enfant à un endroit – puis un suivant – en se le passant. Des chaînes vivantes où les enfants avanceraient, mais où les adultes resteraient immobiles. Et un troisième type de travail, où au contraire les adultes dansent, et au passage déplacent des enfants. J'essaie de tisser des vitesses, des catégories de travail...

Est-ce que dans *enfant*, on peut entendre une adresse vers le futur ?

Le spectacle est peut-être adressé au futur, mais il est surtout adressé à ces enfants-là. J'aime travailler avec des triangles, dans des configurations permettant d'esquiver la relation binaire danseurs/spectateurs. Là, les enfants seront peut-être ce trait d'union.

Propos recueillis par Gilles Amalvi (janvier 2011)

Boris Charmatz

Danseur et chorégraphe, Boris Charmatz a signé une série de pièces qui ont fait date, de *Aatt enen tionon* (1996) à *enfant* (2011). En parallèle, il poursuit ses activités d'interprète et d'improvisateur. Avec Isabelle Launay, il co-signe *Entretenir* / à propos d'une danse contemporaine puis signe « *Je suis une école* », ouvrage qui relate l'aventure que fut Bocal, école nomade et éphémère. Artiste associé de l'édition 2011 du Festival d'Avignon, il dirige le Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne, qu'il propose de transformer en un Musée de la danse d'un genre nouveau. Un manifeste est à l'origine de ce musée qui a notamment accueilli les projets *préfiguration*, *expo zéro*, *rebutoh*, *brouillon*, *Jérôme Bel en 3 sec. 30 sec. 3 min. 3 h.* et s'est déplacé à Saint Nazaire, Singapour, Utrecht et Avignon.

Boris Charmatz au Festival d'Automne à Paris et au Théâtre de la Ville-Paris :

2008 : *La danseuse malade* (Théâtre de la Ville)
2009 : *50 ans de danse* (Les Abbesses)
2010 : *Levée des conflits* (Théâtre de la Ville)

Boris Charmatz au Festival d'Automne à Paris :

1996 : *Aatt enen tionon* (Centre Pompidou)
1997 : *herses* (Théâtre de la Bastille)
1999 : *Con forts fleuve* (Théâtre de la Cité internationale)
2002 : *héâtre-télévision* (Centre Pompidou)
2006 : *Quintette cercle* (Centre Pompidou)

Boris Charmatz au Théâtre de la Ville-Paris :

2002 : *Con forts fleuve* (reprise)
2006 : *Régi* (Théâtre de la Bastille)
2010 : *Concours Danse élargie* (co-organisé par le Musée de la danse et le Théâtre de la Ville)

enfant

Pièce pour 9 danseurs et un groupe d'enfants

Chorégraphie, **Boris Charmatz**

Avec Eleanor Bauer, Nuno Gizarro, Boris Charmatz, Olga Dukhovnaya, Julien Gallaz, Lénio Kaklea, Maud Le Pladec, Thierry Micouin, Mani A. Mungai

Enfants, Tikal Contant Ricard, Sasha Goasduff Langlois, Salomé Lebreton, Louane Mogis, Lou Andréa Paulet, Emma Perreau, Raphaëlle Piechaczky, Perle Béchu-Quaiser, Rémi Cazoulat, Abel Charmatz, Marguerite Chassé, Noé Couderc, Cédric Lamotte-Lenoir, Youenn Louédec, Elliott Bourseau, Hypolite Tanguy, Mathieu Guidoni

Lumière, Yves Godin / Son, Olivier Renouf
Machines, Artefact, Frédéric Vannieuwenhuysse, Alexandre Diaz / Cornemuse, Erwan Keravec
Assistants, Julien Jeanne, Stéphane Imbert
Costumes, Laure Fonvieille / Travail voix, Dalila Khatir
Régie générale, Antoine Guilloux
Régie plateau, Max Potiron, François Aubry
Régie son, Pierre Routin

Production Musée de la danse / Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne, direction Boris Charmatz. Association subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication (Direction Régionale des Affaires Culturelles / Bretagne), la Ville de Rennes, le Conseil régional de Bretagne et le Conseil général d'Ille-et-Vilaine. www.museedeladanse.org
Coproductio Festival d'Avignon ; Internationales Sommerfestival Hamburg et Siemens Stiftung dans le cadre de SCHAUPLATZE ; Théâtre National de Bretagne (Rennes) ; La Bâtie-Festival de Genève ; Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles) ; Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien exceptionnel du Ministère de la Culture et de la Communication, le Conseil régional de Bretagne, la Ville de Rennes et Rennes Métropole
Ce projet reçoit le soutien de l'Institut français / Ville de Rennes pour les tournées internationales.
Remerciements Or Avishay, Pierre Mathiaut, Julia Cima, Raimund Hoghe

En partenariat avec France Culture

et Arte **arte**



Durée : 1h10

Les Samedis du Théâtre de la Ville

15 octobre de 14h à 20h (atelier, rencontre, film)
Boris Charmatz & le Musée de la danse
www.theatredelaville-paris.com

Photos couverture et page intérieure : © Boris Brussey



CHRISTOPH MARTHALER ±0

16 au 24/09

De Nuuk au Groenland où il a emmené sa compagnie, Christoph Marthaler a rapporté la matière d'une exploration musicale, mettant en lumière les menaces que fait peser le réchauffement climatique sur ces territoires.

DV8 *Can We Talk About This?*

28/09 au 06/10

Dans quelles mesures peut-on parler de la religion, du multiculturalisme, du racisme ? Quels sont les mécanismes de la censure ? DV8 mêle la danse au documentaire et affronte les « tabous » de nos sociétés démocratiques.

BÉRANGÈRE JANNELLE *Vivre dans le feu*

5 au 15/10 – Les Abbesses

Libre adaptation des carnets poétiques de Marina Tsvetaeva, *Vivre dans le feu* fait entendre une voix essentielle de la littérature du XX^e siècle. L'actrice de cinéma Natacha Régnier tient ici son premier rôle majeur au théâtre.

BORIS CHARMATZ / MUSÉE DE LA DANSE *enfant*

12 au 16/10

Des enfants, malléables, fragiles et incontrôlables, investissent la scène, brouillant la frontière entre le professionnel et l'amateur, l'enfance et le monde des adultes. Une danse faite de corps inertes, de friction et d'inertie.

ROBERT WILSON / LOU REED / BERLINER ENSEMBLE *Lulu* de Frank Wedekind

4 au 13/11

Après *L'Opéra de quat'sous* en 2010, Robert Wilson poursuit son travail avec le Berliner Ensemble en mettant en scène *Lulu* de Franz Wedekind, l'histoire d'une scandaleuse ascension, à la fois tragédie moderne et ode étincelante à la liberté.

ROBYN ORLIN ... *have you hugged, kissed and respected your brown Venus today?*

30/11 au 03/12

Née en 1789, la sud-africaine Saartje Baartman (la « Venus Hottentote ») est exhibée en Europe comme un objet sexuel puis utilisée par des scientifiques pour soutenir leurs théories sur l'inégalité des races. Le regard théâtral de la chorégraphe Robyn Orlin sur un destin tragique.

GUY CASSIERS *Cœur ténébreux* de Josse De Pauw

d'après *Au Cœur des ténèbres* de Joseph Conrad – 06 au 11/12

Après Robert Musil et Malcolm Lowry, Guy Cassiers met en scène le roman culte de Joseph Conrad. Josse De Pauw, inoubliable consul de *Sous le volcan*, a adapté *Au Cœur des ténèbres* et interprète, seul en scène, le personnage de Kurtz.

JOHN CAGE Œuvres vocales

12/12

Un concert-recueil dédié au John Cage « de la dernière période », qui permettra notamment d'entendre les *Hymns* and *Variations* pour douze voix amplifiées, des extraits des *Freeman Études* pour violon solo, et *One⁹*, écrit pour le sho, l'orgue à bouche du gagaku japonais.

MERCE CUNNINGHAM DANCE COMPANY

Suite for Five / Quartet / XOVER – 15 au 18/12

RainForest / Duets / BIPED – 20 au 23/12

Family Day – 18/12

Dernier volet de l'hommage rendu à Cunningham par sa compagnie, ce programme historique offre au public une ultime chance d'explorer le parcours révolutionnaire du chorégraphe.